L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 1er AOUT 1891.

WEST END.

Bénéfice de l'orchestre mexicain.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la soirée au bénéfice de l'orchestre mexicain et cette soirée est l'avant-dernière de ces excellents artistes qui quittent la Nouvelle-Orléans dans les premiers jours de la semaine prochaine, nous dit-on.

Ce bénéfice d'adieu est un témoignage de juste estime que leur offre la compagnie du West End dont ils ont si bien servi les intérêts en servant le plaisir du public. Public passablement changeant, ondoyant que le nôtre et que cependant ils sont parvenus à fixer tout le long d'une série de soixante-dix ou soixante-douze soirées.

Qui cela est un fait très éloquent, depuis le jour du début des artistes dirigés par le capitaine Encarnacion Payen, il y a eu une montée non interrompue de vogue.

Au cours de cette période le mot : assez! n'est venu aux lèvres d'aucun habitué du West End, et, au moment où ils s'apprêtent à partir, nous savons nombre de ces habitués qui diraient volontiers ; encore ! si par ce mot ils pouvaient retenir ces aimables virtuoses.

Ils en auront la preuve nouvelle dans l'accueil dont ils seront tout à l'heure l'objet ; par la foule qui viendra contribuer à l'encaisse de cette occasion ; par les bis nombreux qu'on va leur demander et que toujours ils donnent avec tant de bonne grâce.

Ils vont retourner dans leur beau, leur prestigieux pays, et une fois de plus ils emporteront du nôtre le meilleur souvenir ; rien n'a été négligé pour rendre aimable leur séjour à la Nouvelle-Orléans. Ils y ont popularisé mieux encore leur musique nationale, et vous verrez que celle là aura longtemps ici sa place sur les pianos et que fréquemment nos orchestres la rediront.

Le programme de cette avant-dernière soirée est en quatre parties—sans préjudice des *encore* dont nous parlions plus haut ; ce sera comme une revue partielle de la fleur du répertoire parcouru depuis le 24 mai et facile est de prévoir qu'on saluera chaleureusement ces connaissances aimées.

L'administration du West End a désiré faire aussi sa partie dans cette soirée ; partie pyrotechnique, dont l'exécution est confiée à M. Grisaffi, un virtuose aussi dans son genre.

Pour la circonstance il a composé une vingtaine de motifs, et vous verrez à nouveau comme il marie ses pièces, comme il joue du chlorate de potasse, comme il s'en sert pour être coloriste et varié dans ses coloris. Ce feu d'artifice sera le brillant intermède de l'occasion.

Nous imaginons que les chefs d'établissements de l'endroit se promettent aussi de participer à l'éclat de ce festival ; il est probable qu'ils se paveseront à l'envi et que l'on consommera, que l'on dînera aux feux de longues guirlandes de lanternes chinoises, vénitiennes, etc., etc.

Les départs seront considérablement multipliés ; les trains allongés de façon à recevoir confortablement toute cette agglomération de ces monde qui descend du West End. Ajoutons que, comme d'ordinaire, concert et feu d'artifice sont offerts gratuitement à tous ; 15 cents constituent, pour chacun, tous les frais de cette soirée de gala, qui commencera à six heures pour finir vers onze heures.

La Salsoparaille d'Ayer guérit les affections du foie, les dérangements des femmes, les rhumatismes, et toutes les maladies du sang.

SAINT-SIÈGE.—On assure que la congrégation de la Propagande étudie le moyen de généraliser, de plus en plus, le principe d'après lequel les religieuses ou les missionnaires à envoyer dans les missions devront appartenir à la nationalité du gouvernement qui domine de fait ou exerce le plus d'influence dans les missions respectives.

—

On mande, de Rome, qu'il convient d'accueillir avec réserve la nouvelle que le Pape aurait remis à une commission cardinalice son testament politique, dans lequel il traiterait longtemps la question romaine et désignerait pour son successeur le cardinal Monaco La Valetta.

UN ATTACHÉ MILITAIRE DE L'ALLEMAGNE ACCOMPAGNANT LE MINISTRE DE LA GUERRE D'ITALIE.—Le ministre de la guerre d'Italie, le général Perloux, a été accompagné dans son voyage d'inspection des forts, des batteries et des ouvrages de fortification des Alpes, ainsi qu'au camp de Garessio et Ceix, où ont lieu les exercices et les manœuvres des alpins, par le colonel de Engelbrecht, attaché militaire d'Allemagne.

—

Conversation entre deux dames :

—Eh bien ! chère amie, votre paysanne de nourrice s'est-elle mise au courant de la ville, depuis un mois qu'elle y est ?

—Oh ! tout à fait. Elle m'a demandé de l'augmentation ce matin !

—

Un dentiste de plein air est en train d'opérer.

—Mesdames et messieurs, vous pouvez monter avec nonchalance : c'est sans douleur. Sans douleur. Voyez plutôt !

En même temps, il extirpe une molaire à un paysan, qui pousse un cri terrible.

Rumeur de la foule.

—Eh bien, quoi ! fait le praticien sans se troubler ; il m'a crié : *Merci !*

—

Un châtelain des environs de Paris avait écrit à son ami Boireau de venir passer, chez lui, le dimanche, dîner, avec quelques camarades".

Le dimanche matin, Boireau arrivait au château avec une douzaine de ses amis.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'en de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doublier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er août 1891.—Indications : Pour la Louisiane. Temps quelquement beau, excepté légères averses dans la partie nord, température stationnaire, vents du sud.

Température du 31 juillet 1891.
Thermomètre E. & L. CHAUDÉ, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	29
Midi	98	35
3 P. M.	98	36
6 P. M.	92	33

Cour Civile de District.—Mme F. Bouchon contre son mari qu'elle accuse de lui avoir enlevé son enfant, âgé de 10 ans. Elle demande que cet enfant lui soit rendu et confié à sa garde par le tribunal. Cette demande est rejetée.

La succession de Mme Marie C. Freeman est ouverte.

Cour Criminelle.—M. H. Casse, accusé de vol a été acquitté.

—

Baie St-Louis.—C'est ce soir qu'aura lieu la troisième des fêtes organisées par les dames de la Baie St-Louis au profit de l'église de l'endroit. Pour être la dernière, elle n'en sera pas moins brillante, nous assure-t-on. Une cinquantaine de bambines et de bambins feront les frais de la première partie. Il apparaîtront d'abord sous les traits de paysans et danseront le *May-Pole* ; puis, se transformeront en *fées* et se grouperont en tableaux. Sur le coup de neuf heures, le petit monde cèdera la place au.... nous allions écrire vieux monde ; mais pas d'irrévérence, on nous devine.

Le ciel aidant, c'est-à-dire avec une toute étoilée, la fête pour laquelle il a été fait de grands préparatifs sera belle, prometteuse et surtout, très bien des gens de la ville partent pour la Baie ce soir, et se feront un plaisir, un devoir d'aller dépenser quelques deniers au *Shady Grove*.

Entr'autres dames dont le concours gracieux et empressé est toujours acquis à l'exon lent pasteur de la Baie, et qui seront là ce soir pour donner de l'entrain, de l'animation à la fête, citons : Mmes Amilcar Fortier, Ernest Miltenberger, Emma Pollock, Virginie Ducatel, Amandine Wagner, Charles Butler, Alice Isnardon, Gragnon, Gardebled.

—

Tentative de vol.—A la requête de M. Jos. S. Matter, demeurant au No 315 de la rue du Canal, le sergent Kenoy et le caporal Devaney, ont arrêté hier à midi et demi, un colporteur nègre de 22 ans nommé Jos. Miller, qui demeure au No 359 de la rue Dauphine. Le nègre s'était introduit dans le magasin No 74 rue Tchoupitoulas, où M. Mather est premier commis, et avait essayé d'ouvrir le coffre-fort, mais il n'avait pu réussir qu'à en casser la poignée.

—

Chute.—Geo. Dirk, un nègre de 42 ans, demeurant rue France, entre Dauphine et Bourgogne, se trouva t sur un *pile driver*, au pied de la rue Port, quand il est tombé et s'est grièvement blessé à la tête. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui par des amis, dans une voiture.

—

Noyé.—A 5 heures 15 du soir, un jeune nègre de 13 ans, Gorio Maleus, dont les parents demeurent au No 28 de la rue Mazant, se baignait dans le fleuve, au pied de cette rue, quand il a été pris de crampes et s'est noyé avant qu'on ait pu lui porter secours.

A 8 heures 15 du soir, le père de l'enfant a repêché le corps et la transporté chez lui. Le coroner a été notifié.

—

Pavement.—Le contrôleur a annoncé hier qu'il était prêt à recevoir des offres pour le pavement de la rue Ste-Marie, de St-Charles à Carondelet, avec du gravier Rosetta.

De la rue State de St-Charles à Benjamin, de Carondelet, d'Harmonie à l'Avenue Napoléon.

—

Menus faits.—Richard Keys, un nègre qui vient de sortir du pénitencier, a été arrêté hier matin à 9 heures au moment où il vendait un lot de vêtements à un brocanteur demeurant rue S. Rampart No 151. Il a été condamné à $25 ou trente jours.

—Les agents Shipley et King ont arrêté hier trois enfants nommés James Coleman, Fred Berridine et Joseph E. Dufour qui se baignaient dans le bayou St Jean.

—

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue difféaints :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, le rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif facile ;

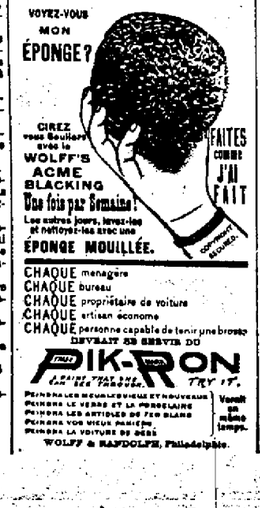
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.



CHAQUE ménagère
CHAQUE bureau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artisan économe
CHAQUE personne capable de tenir une brosse
DEVRAIT SE SERVIR DU
PIK-RON
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vaut au même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Reliques de la guerre franco-prussienne.

Paris, 31 juillet—Une tentative intéressante pour rentrer en possession de quelques reliques de valeur de la guerre franco-prussienne de 1870 71 se fait actuellement en cette ville. Quelques personnes doivent se rappeler que les officiers du 47me régiment français d'infanterie de ligne, à l'époque de la capitulation de Sedan, brûlèrent la hampe du drapeau de leur régiment, détruisirent l'aigle qui le surmontait, et enfin déchirèrent le drapeau de soie en petits morceaux qu'ils se partagèrent et cachèrent sur leurs personnes, lorsqu'on les fit prisonniers.

Après la guerre chacun de ces officiers remit au colonel de leur régiment, le comte de Grammont, les fragments du drapeau dont ils étaient devenus possesseurs le jour fatal de la reddition de Sédan. De telle sorte que la famille de Grammont possède actuellement tous les fragments du vieux drapeau du 47me régiment, et les officiers actuels de celui ci font tout ce qu'ils peuvent pour décider la famille à rendre la relique au corps autrefois commandé par feu le comte de Grammont.

Rente française.

Paris, 31 juillet—Le trois pour cent est coté 99 francs 97 1/2 centimes.

Situation financière à Lisbonne.

Lisbonne, 31 juillet—La situation financière s'améliore. La prime sur les souverains a subi une baisse.

Fausses traites sur la Deutsche Bank

Berlin, 31 juillet—La sensation causée par le fait que des faux pour un fort montant sur le "Deutsche Bank," ont été découverts, diminuait graduellement à mesure que les faits dans l'affaire sont publiés.

La police est à la poursuite en ce moment d'un commis de cette banque, du nom de Franck, et d'un courtier, du nom de Sobwieger. Des mandats pour leur arrestation ont été lancés aujourd'hui, à la requête des directeurs du Deutsche bank, sous l'accusation de faux. La banque dédommagera de la perte encourue par l'acte criminel de son commis.

Il appert que Franck, qui avait le droit de tirer des traites, en a fait de fausses et qu'au moyen de celles-ci, il achetait des roubles russes, par l'entremise de Sobwieger, courtier.

L'affaire a été menée si habilement par Franck, que la banque ne s'est aperçue des faux que lorsqu'elle a été appelée à faire face à sa dette.

La perte totale encourue par la banque est évaluée à $259,000.

Collision en mer.

Londres, 31 juillet—Une collision a eu lieu hier soir entre le steamer anglais *Godmanderring* et la goélette norwégienne *Lema*. Celle-ci a été coulée bas. Huit hommes d'équipage ont péri.

Le Freemans Journal et M. Parnell

Dublin, 31 juillet.—M. O'Dwyer Gray, propriétaire du *Freemans Journal*, publie une lettre aujourd'hui dans ce journal. Il y est dit qu'en vue des révélations faites dans l'affaire Campbell et des paroles prononcées hier par MM. Dillon et O'Brien, il n'approuve pas dorénavant M. Parnell comme chef du parti.

Mariage d'artistes.

Londres, 31 juillet—Mlle Emma Eames, artiste lyrique, a épousé aujourd'hui le fils de M. W. W. Storr, le sculpteur bien connu.

Le croiseur chilien Président Errazuriz.

Lisbonne, 31 juillet—Le croiseur chilien *Présidente Errazuriz* est parti ce matin à 5 heures de ce port. Arrivé au dehors de la rivière il a jeté l'ancre à une petite distance du port.

Les mouvements du navire de guerre chilien sont surveillés de près par les autorités et autres.

Dîner offert aux officiers de la flotte française.

St-Pétersbourg, 31 juillet—A un dîner donné hier soir par les officiers de l'artillerie russe aux officiers de la flotte française, l'amiral Gervais, en portant un toast à l'armée russe, a dit qu'il espère que celle-ci se couvrira de nouveaux lauriers, si le tout puissant l'appelle à défendre la mère-patrie.

Incendie désastreux

Liverpool, 31 juillet.—Plusieurs milliers de balles de coton ont été détruites par un incendie qui a éclaté aujourd'hui rue Grundy. On évalue la perte à $250,000.

Les récents faux au Deutsche Bank

Berlin, 31 juillet.—Schwieger, le courtier qui est accusé de complicité dans les faux qui ont été faits par un nommé Franck, commis à la dite banque, a été arrêté hier après midi mais le secret a été gardé sur l'arrestation jusqu'à cette après-midi. La police croit que le dit Franck est en route pour les Etats Unis.

Chambre des Lords.

Londres, 31 juillet—Aujourd'hui la Chambre des Lords siégeant comme comité de privilèges a décidé la remarquable et historique réclamation Berkeley à la pairie.

La Chambre a déclaré que Randal Mowbray Thomas Berkeley avait établi sa réclamation aux honneurs et dignités du comte de Berkeley et de Berkeley.

Le prétendant allègue que la postérité légitime du cinquième comte Berkeley, qui est mort en 1810 est éteinte et que lui Randal Mowbray Berkeley étant l'aîné des héritiers mâles du quatrième comte a droit à la pairie en question.

En opposition à cette réclamation vient celle de François William Fitzharding Berkeley, baron Fitzharding, qui affirme que le cinquième comte Berkeley avait épousé une nommée Mary Cole en 1785, mais agissant d'après des conseils une autre cérémonie de mariage a eu lieu en 1796.

Postérieurement à la mort du cinquième comte une question s'est élevée quant à la légitimité de l'enfant né avant 1796, et la chambre des lords, en 1811, a décidé que le fils aîné, qui est né en 1786, n'avait pas droit à la succession.

La décision rendue aujourd'hui maintient la décision donnée en 1811, et conséquemment M. Mowbray Berkeley sera dorénavant reconnu pair.

La chambre a ordonné que l'affaire Fitzharding soit discontinuée.

L'agence Dunlap-Dalzell—Bruit démenti.

Londres, 31 juillet—Un câblegramme à l'agence Dunlap-Dalzell a été publié en cette ville, il y a quelques jours, disant que le département d'Etat a reçu avis, que le Czar, à la requête des Etats-Unis, avait ordonné une suspension temporaire des lois et réglements ayant trait à l'expulsion des juifs de la Russie.

Le jour suivant une dépêche de Washington a été publiée ici disant qu'après une enquête faite au sujet du rapport publié par le Dunlap Dalzell, on a déclaré au département d'Etat que la nouvelle était absolument fausse et que celui-ci n'avait reçu aucun avis à cet effet.

Aujourd'hui l'agence Dunlap-Dalzell, malgré cette dénégation, affirme de nouveau que le département d'Etat a reçu la nouvelle à laquelle il est fait allusion et ajoute que l'information à ce sujet vient directement du dit département.

Néanmoins, la nouvelle est démentie dans toute l'Europe et le correspondu *London Times* à Berlin écrit que le *North German Gazette* dément ce bruit.

Une lettre privée de Moscou affirme que les affaires vont de mal en pis en Russie et le *Times* appelle l'attention sur le fait que M. P. M. Crawford, consul général des Etats Unis à St-Pétersbourg déclare que les relations diplomatiques ne marchent pas comme elles le devraient, et l'Hon Charles Emory Smith, ministre des Etats Unis est parti de cette ville, sur un congé, dit-on.

L'Italie et l'Angleterre.

Londres, 31 juillet—La reine Victoria et la reine d'Italie ont échangé des télégrammes de félicitations au sujet de la visite du prince de Naples en Angleterre.

Le gouvernement français.

Londres, 31 juillet—On rapporte que la France réduira de beaucoup son tarif sur le maïs russe, et imposera un droit prohibitif sur le maïs indien, afin d'encourager l'importation du maïs russe.

M. Wm. O'Brien.

Londres, 31 juillet—M. Wm. O'Brien partira lundi pour Londres, pour avoir une conférence avec MM. Parnell et McCarthy, à l'égard du fonds de Paris.

M. McCarthy, sur la demande de M. Parnell, a déjà consenti à ce qu'on retire 5,000 livres sterling du dit fonds pour faire face aux dépenses légales encourues quand le parti était uni.

Les commissaires du World's Fair.

Londres, 31 juillet—Les commissaires du World's Fair partiront demain de Paris pour Berlin.

On fait des préparatifs dans tous les grands centres en Allemagne pour faire une chaleureuse réception aux commissaires.

WASHINGTON.

Le commissaire des affaires indiennes.

Washington, 31 juillet—L'honorable Thomas F. Morgan, commissaire des affaires indiennes, partira de New York samedi pour l'Europe.

L'assistant secrétaire Spaulding est parti de Washington pour St John, Mich.

Démission.

Washington, D. C., 31 juillet—M. C. F. Botten, secrétaire privé du général Bussey, sous-secrétaire de l'intérieur, a donné sa démission afin de se mettre dans les affaires dans l'Ouest.

Bruit démenti.

Washington, 31 juillet.—La nouvelle que le secrétaire Noble avait donné sa démission, est erronée.

Le ministre chilien à Washington.

Washington, 31 juillet—Le ministre chilien en cette ville a reçu aujourd'hui le télégramme suivant de Lisbonne :

"Ce matin à 5 heures, le *Presidente Errazuriz*, bien équipé avec amples provisions et du charbon à bord, est parti de Lisbonne pour le Chili. Toutes les intrigues et les faux rapports des insurgés n'ont pu l'empêcher de partir.

"Le dit croiseur a 300 matelots chiliens à bord. Les volontaires européens resteront dans un port de l'Atlantique, où le reste de l'équipage attend l'arrivée du *Errazuriz*.

"Une autre dépêche reçue par la légation de Paris dit en effet que le croiseur *Présidente Pinto* qui s'était échoué en quittant Toulon, a été remis à flot et qu'il n'a pas d'avories à bord.

Le croiseur *Pinto* se tiendra prêt à quitter Toulon immédiatement pour achever ses préparatifs et continuer son voyage au Chili.

Le gouvernement chilien a envoyé un équipage complet de robustes matelots au devant du croiseur pour être embarqués à bord de celui ci qui doit se rendre dans le Pacifique.

Le secrétaire de la marine.

Washington, D. C., 31 juillet—Le secrétaire Tracy a reçu aujourd'hui le télégramme suivant du commandant du *Thetis*, de Onnalaska, Alaska, daté le 12 juillet, via San Francisco.

L'Hon. Secrétaire de la marine, *Le Thetis*, est arrivé le 29 juin à Sand Point et est arrivé ici le 30 juillet ; il s'est rendu ensuite à Pribyloff et est revenu le 10 juillet. Le *Nymph* est arrivé le 7 courant ; le *Mohican* le 8, et le *Alert*, le 9.

Les navires de guerre *Mohican* et *Nymph* partent aujourd'hui pour Pribyloff, le *Thetis* demain et le *Alert* mardi, pour faire une croisière de deux semaines.

Le Président Harrison.—Le Secrétaire Proctor.

Cape May, 31 juillet—Le secrétaire Proctor est arrivé hier après-midi à Cape May.

Le secrétaire privé du Président est allé au devant de lui à la gare et l'a accompagné à son cottage.

Il repartira demain matin pour Washington.

Le Président Harrison ira à Bennington, Vermont, où il doit participer aux cérémonies qui auront lieu en l'honneur du dévoilement du monument en cette ville.

Il laissera Cape May le 17 août, arrivant à Bennington le 19 au soir.

Le 21, le bonnet de laine sera dévoilé et, le même soir, le président partira pour Mount McGregor, où il arrivera le 20 au matin, et il célébrera ce jour là son 57me anniversaire.

Un dîner lui sera offert par M. W. I. Arkell.

Le président restera à Mount McGregor jusqu'au 22, époque à laquelle il ira à Saratoga et passera quelques jours au Grand Union Hotel.

De là il retournera à Bennington, où il demeurera pendant quelques jours et sera l'hôte du secrétaire Proctor.

Le Président ne retournera à Cape May le samedi 29 août et ne retournera Washington que lorsque les réparations à la Maison Blanche seront achevées.

Le secrétaire Proctor.—Le nouveau collecteur de la Douane de New York.

Cape May, N. J., 31 juillet—Le secrétaire Proctor est parti ce matin de Cape May, pour Washington.

M. J. Sloat Fassett, de Elmira, N. Y., qui a été désigné par le président comme le successeur du collecteur Erhardt de la ville de New York, est arrivé ici ce matin et est allé immédiatement voir le président.

Construction de chemins de fer dans le nord-ouest.

New York, 31 juillet—Dans une édition de cette semaine, le *Engineering News* publiera des statistiques démontrant le progrès relatif à la construction de chemins de fer dans les Etats du nord-ouest. D'après les chiffres donnés, il y a eu 322 milles de rails posés depuis le 1er janvier et il y a actuellement 1,017 milles en voie de construction, 1,020 milles qu'on arpente en ce moment et 2,600 milles qu'on a l'intention de construire.

Le ministre de la Turquie.

Bar Harbor, Me., 31 juillet—Mavroyeni Bey, ministre de la Turquie, a donné hier un magnifique goûter au "Canoe Club House," sur l'île Rodick.

Environ 100 invités étaient présents, incluant Mme Blaine, Miles Blaine, Emmons Blaine, Jas G. Blaine, Jr., A. Crip, ministre de la Suède, le marquis de Imperiali, chargé d'affaires de l'Italie, les officiers de la corvette *Enterprise*, Mme Stergis, M. et Mme Clifford Barney, M. Geo. B. Newell, M. et Mme Arthur Ryerson et autres personnages marquants dans les cercles sociale et politique.

L'ex-sénateur John Spooner.

Chicago, 31 juillet — L'ex-sénateur John Spooner, du Wisconsin, est d'opinion que le Président Harrison sera choisi de nouveau comme candidat.

Le fait que beaucoup de bruit se fait autour du nom de M. Blaine, dit-il, ne change pas ma ferme conviction que M. Harrison sera de nouveau le choix du parti.

Je sais d'une source, que je crois autorisée, que le sentiment d'une majorité du Comité National est en faveur de M. Blaine, mais ce fait n'a pas de signification.

La nomination n'est pas faite par le Comité National et je crois que les délégués du peuple voteront pour Harrison.

Inondation causée par une trombe.

West Point, Miss., 31 juillet—Hier, une trombe a submergé la partie inférieure de la ville et les terres basses dans le voisinage où il y a plusieurs pieds d'eau. Les récoltes ont été fortement endommagées. Plusieurs champs de coton sont sous l'eau.

Faillites.

New York, 31 juillet—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 347 ; la semaine dernière elles étaient de 254. A la période correspondante de l'année dernière elles s'élevaient à 189.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 31 juillet—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890 :

Galveston	1,001,283
Nouvelle-Orléans	2,055,249
Mobile	505,334
Savannah	1,125,929
Charleston	555,325
Wilmington	188,333
Norfolk	643,608
Baltimore	55,516
New-York	216,355
Boston	122,144
Philadelphie	72,517
Newport News	79,719
West Point, Vis	351,000
Brunswick	121,996
Laredo	15,516
Pensacola	21,713
Eagle Pass	7,807
El Paso	400
Benson	1,445
Total	5,936,006

A déduire 47,036 balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans leurs recettes nettes. Total depuis le 1er septembre, corrigé, 6,338,970 balles.

Le navire anglais *City of Florence*.

San Francisco, 31 juillet—Hier soir le navire anglais *City of Florence* est arrivé d'Anvers dans le port décemparé après une traversée de 181 jours. Il avait rencontré un million d'une violente tempête le 26 mars.

Collision.—Un grand nombre de victimes

San Francisco, 31 juillet.—Les nouvelles venues par le steamer *City of Pékin* qui est arrivé ici ce soir disent que le télégramme suivant a été reçu le 13 juillet à Yokohama : Le 12 juillet à 3 heures A. M., le steamer *Tamac Maru* en revenant de Suto avec 320 ouvriers à bord a eu une collision avec le steamer *Migoshi Maru*, à la hauteur de Shiragami.

Le *Tamac Maru* a sombré immédiatement.

Deux cent soixante personnes ont péri, dit-on. Le capitaine et le second ainsi que soixante ouvriers ont réussi à gagner terre.

L'assemblée législative de Sydney refuse d'accorder le droit de suffrage aux femmes.

Sydney, N. Galles du Sud, 31 juillet—La motion de Sir Henry Parkes en faveur d'accorder le droit de suffrage aux femmes de la Nouvelle Galles du Sud a été rejetée par 57 voix contre 34, par l'assemblée législative.

VENTES A L'ENCAN

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur à Alger.

Cottages doubles et simples.

Succession de Mme Caroline Sophie Elizabeth Carsten, veuve en premières noces de Charles Beyer et femme décédée de Adam L. Haslip.

No 32,451—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDRICHS—Geo. G. Friedrichs, encanteur—Bureau No 177 rue Commune—SAMEDI, 5 septembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Thomas C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District, Division A, pour la paroisse d'Orléans, siégeant à la place de N. H. Rightor, juge de la dite cour, Division D, susdaté, signé et congé, daté du 22 juillet 1891, et rendu dans la susdite succession, la propriété ci-dessus décrite, à savoir—

Un certain lot de terre situé dans le quatrième district de cette ville, dans l'île formée par les rues Première, Philip Drayades et St Denis mesurant trente pieds de face à la rue Première, sur une profondeur entre lignes parallèles de cent cinquante pieds et six pouces ensemble avec toutes les améliorations que y trouvent, d'après le plan exposé à la Bourse.

Conditions — Un tiers en plus comptant et la balance à 1 an avec crédit en billets de l'acquéreur garantis par hypothèque et lien du vendeur, portant 5 pour cent d'intérêt par an et toutes les clauses usuelles de sécurité. L'acquéreur assumant les taxes de l'état en sus du prix d'adjudication et fera un dépôt de 10 pour cent comptant du prix à la vente.

Acte de vente pardevant Felix J. Dreyfous Esq. notaire aux frais de l'acquéreur.

31 juil—31—août 7 15 22 29

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Résidence et café dans le centre des Pressoirs à Coton et des fortes expéditions, coin Sud Peters et St James, connu comme "Charley's".

Ensemble avec la clientèle, installations et le contenu du dit établissement de première classe, et

Un Cottage Double,

Rue Rousseau, entre Jackson et Philip.

Succession de Mme Mary Hawkins.

No 33,269—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division E.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 15 août 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, siégeant à la place de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la dite Cour, Division E, maintenant absent en congé daté et signé dans l'affaire ci-dessus le 13 juillet 1891, il sera vendu à l'encan, la propriété de valeur suivante, savoir—

1° Le café et résidence cottage, coin nord ouest des rues Sud Peters et St-James, dans l'île bornée par les rues Sud Peters, St James, Tchoupitoulas et Market. Le terrain est composé de 3 lots, Nos 2, 4 et 6 ensemblement mesurant 25 pieds 6 pouces 7 1/2 lignes de face à la rue Sud Peters, sur une profondeur de 100 pieds de 10 pouces et 4 lignes entre lignes parallèles, le lot No 6 formant le coin Sud Peters et St James.

Ensemble avec la clientèle, comptoirs, étagères, installations et le contenu du dit café.

2° Le cottage double No 127 rue Rousseau, borné par les rues Jackson, Philip, Rousseau, et Fulton. Le lot mesure 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Rousseau sur 150 pieds 9 pouces 4 lignes de profondeur.

Dans un voisinage bien soutenu au milieu de toutes les commodités d'accès facile aux affaires et est toujours occupé par de bons locataires.

Conditions de la vente—Un tiers en plus comptant et la balance en billets de l'acquéreur à un et deux ans, portant intérêt au taux de 7 pour cent par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement et garantie par hypothèque et privilège de vendeur sur la propriété vendue. Les actes de vente devront contenir toutes les clauses usuelles de garanties, les acquéreurs assumant le paiement de toutes les taxes de la courante année en sus du prix de l'adjudication et devant déposer dès pour rent comptant au moment de la vente.

Les actes de ventes aux frais des acquéreurs pardevant N. R. Trist, notaire.

15 juil—15 25—août 1 8 15

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Placement d'argent rémunérateur

Dans de jolis cottages seuls et double, au coin S.-E. des rues Joséphine et Chippewa.

Succession de Mme Anna Marie Dieteler, Veuve de George J. Yost.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 33,018.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur, Bureau No 6 rue Carondelet—SAMEDI, 1er août 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan en vertu d'un ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la susdite Cour, Division A, en date du 26 juin 1891 et rendu dans la susdite succession, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le joli cottage double en bois, à un étage, Nos 130 et 130 1/2 rue Joséphine, coin S.-E. de la rue Chippewa, dans le Quatrième District de cette ville, dans le carré formé par les rues Jackson, Joséph